

### MAITRISER LES REPÈRES CHRONOLOGIQUES ET SPATIAUX ET CONTEXTUALISER

Objectif de formation	Capacités	Critères des différents niveaux de maîtrise			
		Non maîtrisées	Insuffisamment maîtrisées	Maîtrisées	Bien maîtrisées
L'élève est capable de mobiliser spontanément les repères chronologiques et spatiaux ainsi que les emboîtements d'échelles appropriés pour contextualiser un fait historique ou géographique.	Exploitation des repères	L'élève ne connaît pas ou très peu de repères chronologiques et spatiaux Les repères ne font pas sens pour lui.	Les quelques repères temporels et/ou spatiaux connus de l'élève sont fragiles et peu pertinents pour le sujet ou les documents.	L'élève connaît des repères temporels et/ou spatiaux qui lui permettent de placer globalement le sujet ou le document dans son contexte ou de les mobiliser pour servir une argumentation.	L'élève mobilise spontanément les bons repères temporels et/ou spatiaux essentiels sur le sujet ou les documents traités. Il montre qu'il en a saisi le sens en déterminant de manière pertinente le cadre spatial et/ou temporel. Ces repères consolident son argumentation.
	Exploitation des échelles	L'élève ne pense pas à mobiliser les changements d'échelles temporelles ou spatiales.	Le changement d'échelle est compris mais pas encore systématiquement et/ou spontanément mis en œuvre par l'élève.	Il change d'échelle spatiale et/ou temporelle sans être sollicité.	Il mobilise spontanément des échelles spatiales ou temporelles adaptées et s'appuie dessus pour nourrir une argumentation.
	Contextualisation	L'élève ne sait pas ce qu'est un contexte.	L'élève sait indiquer un ou des éléments de contexte mais ne sait pas les exploiter.	L'élève contextualise seul : il place un événement, un fait, un phénomène, un document dans le temps et l'espace en référence à une situation (politique, économique, sociale, culturelle, un territoire, une dynamique spatiale...).	L'élève effectue spontanément la contextualisation et sait en exploiter les éléments pour donner sens et expliquer un événement, un phénomène, une décision, une politique ou la production d'un document. Il se sert de ces éléments pour nourrir son argumentation.

**Exemples de situations d'apprentissage pour consolider ou passer au niveau supérieur :**

**Hors classe :** Apprentissage des dates, périodes et localisations, avec soutien d'un adulte ou d'un camarade, ou mise à disposition de QCM. Réalisation de fiches de synthèse, de fiches de révision en petits groupes d'élèves, puis seul. Exercices de type bac : question problématisée, analyse de document(s) et croquis en ouvrant progressivement le questionnement. Projet individuel ou collectif autour d'un enjeu historique ou géographique.

**Dans la classe :** Activités autour des choix des dates et des lieux pertinents et de leur positionnement.  
Activités répétitives d'identification du contexte.

*Réalisation de frises chronologiques, de chronologies (sélection de dates significatives). Réalisation de croquis, schémas spatiaux. Lors des activités en classe, à chaque exercice le permettant, le professeur met la focale sur les changements et emboîtement d'échelles et/ou la recherche des éléments de contextualisation.*

## ANALYSER ET EXPLOITER DES DOCUMENTS

Objectif de formation	Capacités	Critères des différents niveaux de maîtrise			
		Non maîtrisées	Insuffisamment maîtrisées	Maîtrisées	Bien maîtrisées
<b>L'élève est capable de porter un regard critique étayé sur tout type de document ou ensemble documentaire.</b>	<b>Présenter et contextualiser un ou des document/s</b>	<p>Les éléments d'identification du document sont très incomplets, aucune connaissance personnelle ne vient les éclairer et leur donner sens.</p> <p>La contextualisation est très incomplète voire erronée ou oubliée.</p>	<p>L'élève recopie des éléments du paratexte (date, auteur, titre, source) sans démontrer qu'ils fassent sens pour lui.</p> <p>Il parvient parfois à les relier à des connaissances personnelles.</p> <p>Le/les document/s est/sont incomplètement et/ou imprécisément identifié/s.</p> <p>La contextualisation est très sommaire.</p>	<p>L'élève nomme, sur demande, l'auteur, la nature, les destinataires (voire le commanditaire) et le contexte.</p> <p>Il prend soin d'utiliser des connaissances personnelles pour donner du sens à la présentation du/des document/s.</p> <p>L'élève contextualise seul mais a encore besoin d'aide pour en tirer tous les éléments pertinents. Sa contextualisation est un peu incomplète et/ou imprécise mais correcte.</p>	<p>L'élève pense à présenter spontanément le document ou le corpus documentaire. Il identifie par qui, pourquoi, comment et pour quelles finalités, ce/s document/s a/ont été produit/s.</p> <p>Il a présenté comment ce/s documents/s s'inscrit/vent dans les événements qui lui/leurs sont contemporains et éventuellement les nourrit/issent et/ou comment ce/s documents/s témoigne/ent d'acteurs ou de la situation géographique ou historique à étudier.</p>
	<b>Maîtriser les connaissances spécifiques</b>	<p>Les connaissances personnelles mises en œuvre manquent de précision et de pertinence (placage de connaissances) voire ne sont pas suffisamment présentes pour aller au-delà de la paraphrase du document.</p> <p>Pas de citation du document, quelques passages sont recopiés.</p>	<p>Quelques connaissances personnelles viennent éclairer quelques idées du document.</p> <p>Peu de citations.</p> <p>La paraphrase est présente.</p>	<p>L'élève mobilise des connaissances personnelles maîtrisées pour rendre compte de l'essentiel du contenu du/des document/s sans le/les paraphraser.</p> <p>Quelques citations sont présentes, elles reprennent des idées-clés du/des document/s.</p>	<p>L'élève mobilise spontanément des connaissances personnelles précises et à bon escient pour donner sens aux documents.</p> <p>Il s'appuie spontanément sur des citations pertinentes.</p>
	<b>Être capable de porter un regard critique</b>	<p>L'élève ne fait pas preuve de sa compréhension du/des document/s. Aucun recul n'est pris avec le document, le contenu est simplement repris.</p> <p>Lors d'une analyse de plusieurs documents, les documents ne sont pas mis</p>	<p>L'élève tente de prendre un peu de recul avec le document mais avec maladresse ou en commettant des erreurs.</p> <p>Lors d'une analyse de plusieurs documents, un lien rapide et sommaire est effectué entre les</p>	<p>L'élève identifie le/s point/s de vue portés par le/les document/s.</p> <p>Lors d'une analyse de plusieurs documents, l'élève veille à comparer les documents, en montre quelques points communs et/ou différences et/ou</p>	<p>L'élève porte spontanément un regard critique sur le/s document/s. Il utilise ses connaissances pour appuyer des informations du document, les nuancer ou les contester.</p> <p>Lors d'une analyse de plusieurs documents, l'élève les situe l'un par rapport à l'autre et les compare.</p> <p>Il donne des éléments de justification de</p>

		en relation. On peut noter des contresens.	documents. L'élève comprend des aspects du/des document/s sans en saisir clairement l'essentiel.	complémentarités.	leurs points de convergence ou de divergence ou de complémentarité et en donne des éléments de justification.
	<b>Maîtriser les démarches historiques et/ou géographiques</b>	L'élève n'a pas intégré le concept d'« acteur ». Les acteurs concernés n'ont pas été clairement identifiés, leur rôle n'a pas été expliqué. Quelques rares faits, notions ou dynamiques sont nommés mais pas expliqués.	Certains acteurs sont nommés mais leur rôle est confus ou non explicité. Quelques faits, notions, permanences ou dynamiques sont nommés mais pas ou insuffisamment définis.	L'élève identifie les principaux acteurs concernés et expliqué leur rôle. Il identifie des faits, notions et dynamiques et en donne une explication.	L'élève identifie spontanément les différents acteurs concernés. Il explique leur rôle dans les événements évoqués ou les espaces concernés. Il identifie spontanément les faits, notions, dynamiques spatiales ou évolutions historiques et les explique.

**Exemples de situations d'apprentissage pour consolider ou passer au niveau supérieur :**

**Hors classe :** Répondre à des questions sur la présentation de documents / leur explication en lien avec les connaissances du cours / l'identification des acteurs, faits, dynamiques, évolutions et notions évoqués explicitement et implicitement dans le document. Travail individuel ou collaboratif, en début ou amont de la séance, de lecture de document et d'identification des informations significatives qu'il contient, pour entraîner les élèves à la démarche historique et géographique d'analyse critique de documents en autonomie, sans recours à des questions. Analyse de documents donnée hors classe individuellement ou en petit groupe. Projet individuel ou collectif autour d'un enjeu historique ou géographique.

**Dans la classe :** Temps de métacognition sur les réponses apportées par les élèves les plus en difficulté. Accompagner l'élève pour qu'il prenne conscience que les documents sont une construction porteuse d'un discours et d'un point de vue à un moment donné et à destination d'un public cible et que le vocabulaire, la construction du discours et les formes de représentation (graphique, iconographique...) ne sont pas neutres et permettent d'orienter le discours. Temps de métacognition : revenir sur l'analyse d'un document effectuée en ouverture de séance afin de montrer en quoi le cours permet de consolider les explications et d'éclairer les informations du document (au moment de l'accroche : document → informations / à la fin du cours : connaissances → document).

Développer le regard critique des élèves sur les documents étudiés en classe par leur confrontation avec un autre document qui exprime un point de vue différent, a été produit à un autre moment... Faire construire aux élèves un ensemble de documents qui permettent la confrontation et/ou de croiser différents regards.

**DÉVELOPPER UN DISCOURS CONSTRUIT, RAISONNÉ ET ARGUMENTÉ À L'ÉCRIT ET À L'ORAL**

Objectif de formation	Capacités	Critères des différents niveaux de maîtrise			
		Non maîtrisées	Insuffisamment maîtrisées	Maîtrisées	Bien maîtrisées
<b>L'élève est capable seul de construire un discours argumenté à l'écrit et/ou à l'oral et de prendre l'initiative de ce discours.</b>	<b>Structurer un discours</b>	L'élève n'organise sa réponse. Les idées ne sont pas reliées logiquement, elles sont juxtaposées et ne permettent pas de répondre à la question posée.	L'élève essaye de structurer son discours mais cette structure est peu pertinente. Sa réponse n'est pas hiérarchisée. Elle est incomplète et ne répond qu'à certains aspects de la question posée.	L'élève organise un discours, mais cette organisation contient quelques maladresses. Il répond à des points principaux de la question posée.	L'élève propose seul une structure très pertinente de son discours. Il hiérarchise sa réponse (parties et points secondaires bien identifiés). La construction de sa réponse est cohérente et permet de cerner l'essentiel de la question posée.
	<b>Maîtriser la langue et le vocabulaire spécifique</b>	L'orthographe et la syntaxe rendent difficilement compréhensible une partie de la réponse. Aucun vocabulaire spécifique n'est mobilisé ou lorsque c'est le cas, il n'est manifestement pas maîtrisé.	L'orthographe et la syntaxe rendent compliquée la compréhension de certains aspects de la réponse. Le vocabulaire spécifique est rare et mal maîtrisé.	Les erreurs et maladresses dans l'orthographe et la syntaxe n'empêchent pas la compréhension du discours. Du vocabulaire spécifique est présent et semble globalement maîtrisé.	L'élève mobilise, dans la production de sa réponse, une orthographe et une syntaxe correctes, son discours est porteur et accroche l'attention. L'élève a mobilisé du vocabulaire spécifique et montré qu'il le maîtrise.
	<b>Argumenter</b>	L'élève n'a pas conscience de la nécessité d'argumenter un discours. Il ne cherche pas à justifier sa réponse. Il ne s'appuie sur aucun exemple. Il n'a pas compris l'intérêt/le rôle de la problématique.	L'élève est conscient de la nécessité d'argumenter son discours mais les connaissances disciplinaires ou autres apportées ne suffisent pas à justifier sa réponse. Les exemples convoqués ne sont pas pertinents ou sont très peu nombreux. Il ne répond que très partiellement à la problématique.	L'élève sélectionne dans ses connaissances disciplinaires des éléments qui permettent de justifier sa réponse. Il s'appuie sur des exemples, pertinents dans l'ensemble. L'argumentation construite apporte une réponse à l'essentiel de la problématique	L'élève pense spontanément à argumenter. Il sélectionne dans ses connaissances disciplinaires les éléments qui permettent de justifier sa réponse et de défendre son approche. Il s'appuie sur des exemples pertinents qui sont mis en relief. L'argumentation construite permet d'apporter une réponse à la problématique.

**Exemples de situations d'apprentissage pour consolider ou passer au niveau supérieur :**

**Hors classe :** Proposer un document présentant les grands types de plans en histoire et en géographie et apprendre aux élèves à s'appuyer dessus. Faire rédiger en utilisant un traitement de texte qui permette de rendre apparents la structuration, le vocabulaire spécifique, les exemples... pour les améliorer. Réalisation d'un sujet de bac question problématisée et analyse de document(s)

Préparation d'une réponse à la question choisie pour le grand oral. Production individuelle ou collective autour d'un enjeu historique ou géographique.

**Dans la classe :** Proposer de construire le plan détaillé d'une question problématisée avec une aide. Rendre explicite dans le cours les mots-clés, le vocabulaire spécifique. Poser des questions larges en classe et laisser à l'élève le temps de préparer sa réponse puis de l'exposer à l'oral ou à l'écrit en l'organisant, développant son argumentation et utilisant du vocabulaire spécifique.

Demander à un élève d'explicitier et de justifier le plan choisi pour un cours, le plan choisi par le manuel.

Demander à un élève de justifier oralement sa réponse ; demander à d'autres élèves de justifier, réfuter, illustrer, nuancer la réponse de leur camarade.

Faire régulièrement argumenter les élèves en histoire et en géographie en faisant se confronter : idées / explications / exemples et contre-exemples/ nuances ou réfutations en pensant à faire caractériser à la fin de cet échange les positions ou les jeux d'acteurs convoqués.

Être attentif à l'orthographe dans tout travail écrit (faire corriger les erreurs soulignées par le professeur à l'élève, travail en binôme sur la maîtrise de la langue à l'écrit)

Être attentif à la syntaxe à l'écrit comme à l'oral, proposer diverses formulations, constructions.

Faire des liens avec l'étude de la langue en cours de français par exemple les connecteurs logiques.

## COMPRENDRE ET RÉALISER DES REPRÉSENTATIONS CARTOGRAPHIQUES

Objectif de formation	Capacités	Critères des différents niveaux de maîtrise			
		Non maîtrisées	Insuffisamment maîtrisées	Maîtrisées	Bien maîtrisées
L'élève est capable de prendre l'initiative de réaliser un croquis ou un schéma clair et pertinent pour exprimer sa pensée à partir de données externes, de ses connaissances ou d'un mix des deux	<b>Comprendre des représentations cartographiques</b>	L'élève n'arrive pas à lire une carte. Il ne pense pas à regarder le titre, à s'appuyer sur la légende et l'échelle. Il n'arrive pas, ou mal à se construire une représentation mentale de ce que contient le document.	L'élève connaît la fonction du titre, de l'échelle et de la légende et s'appuie dessus sans beaucoup de succès. Il peine à donner des éléments d'explication au choix des figurés et à l'organisation de la légende.  Il parvient difficilement à extraire quelques informations.	L'élève s'appuie sur le titre, la légende et l'échelle et sait donner des éléments d'explication au choix des figurés et à l'organisation de la légende  Il parvient à extraire des informations-clés.	L'élève se saisit spontanément de documents cartographiques pour conduire une étude historique ou géographique et porte un esprit critique sur les choix effectués par le cartographe.
	<b>Maîtriser le langage cartographique</b>	L'élève n'arrive pas à faire des choix d'éléments à représenter. Il connaît mal les différents types de figurés.  Les figurés qu'il mobilise sont peu ou pas adaptés aux informations choisies.  Les informations ne sont pas hiérarchisées.  La nomenclature est (quasiment) absente.  Le croquis est difficilement lisible et n'est pas explicite.	L'élève a encore du mal à faire des choix pertinents dans les éléments à représenter. Il connaît les différents types de figurés mais ne les mobilise pas spontanément. Ses choix des figurés ne sont pas toujours adaptés à l'information représentée. Les dynamiques ne sont pas ou peu représentées.  Une ébauche de hiérarchie des informations apparaît.  Le croquis est peu lisible et peu explicite.	L'élève sait faire des choix pertinents dans les éléments à représenter. Il utilise les différents types de figurés de façon pertinente.  Les dynamiques sont représentées même maladroitement.  La plupart des éléments sont hiérarchisés avec parfois des maladroites.  Le croquis est lisible et explicite.	L'élève mobilise spontanément tout le panel de figurés de façon pertinente.  Les dynamiques sont bien présentes et donnent de la force au croquis.  Les informations sont hiérarchisées de façon pertinente et génèrent un croquis lisible et explicite en cohérence avec la légende.
	<b>Spatialiser les éléments du texte</b>	L'élève extrait de rares informations du texte, parfois peu cartographiables.  Leur localisation est en grande partie erronée.  La nomenclature est absente ou erronée.	L'élève n'extrait que quelques informations du texte.  Leur localisation manque de précision ou est erronée.  La nomenclature est très incomplète voire parfois erronée.	L'élève extrait du texte des informations principales.  Malgré quelques flous et/ou erreurs, il les localise globalement correctement sur le fond de carte.  La nomenclature est globalement exacte et suffisante pour comprendre le croquis.	L'élève construit spontanément un croquis à partir d'un texte. Il choisit un fond de carte approprié, extrait les principales informations cartographiables du texte, les localise correctement sur le fond de carte.  Il fait preuve d'une maîtrise correcte de la nomenclature.



	<b>Structurer la légende</b>	L'élève ne structure pas sa légende ou omet la légende de son croquis.	L'élève tente d'organiser sa légende mais les incohérences sont nombreuses. La légende ne répond pas au sujet à traiter.	L'élève organise spontanément sa légende mais quelques maladresses demeurent : incohérences par rapport aux phénomènes représentés et/ou au sujet à traiter.	L'élève organise sa réponse de façon cohérente par rapport aux phénomènes à représenter et au sujet à traiter.
--	------------------------------	--	---	--	--

**Exemples de situations d'apprentissage pour consolider ou passer au niveau supérieur :**

**Hors classe :** Faire extraire les informations-clés d'une carte en groupe de deux ou trois élèves. Sur un même sujet, proposer à des petits groupes d'élèves de produire une carte portant un discours indiqué en amont. Sujets de bac : croquis. Production individuelle ou collective d'un croquis ou d'une série de croquis à différentes échelles autour d'un enjeu historique ou géographique.

**Dans la classe :** Faire le lien entre organiser une légende pour répondre à un sujet et structurer son discours à l'écrit et à l'oral.  
Amener l'élève à être conscient que selon la structure de légende choisie, son croquis ne dira pas tout à fait la même chose et qu'il peut choisir des figurés et organiser sa légende pour que son croquis soit en phase avec le discours qu'il souhaite tenir.  
Expliquer comment les informations-clés d'une carte sont représentées, critiquer des choix effectués par le cartographe.  
Proposer différentes cartes (de manuels par exemple) sur un même sujet pour donner à voir des choix différents effectués par des cartographes ; faire expliciter par les élèves ces choix et leurs conséquences sur le discours émanant de chaque carte sur le sujet.  
Lecture attentive de toutes les cartes étudiées en classe : identifier et nommer les figurés utilisés, justifier leur choix en fonction des informations représentées (dynamiques/informations plus statiques), expliciter l'organisation de la légende, la mettre en lien avec le sujet de la carte, proposer des alternatives (choix de figurés, organisation de la légende), montrer que la carte traduit un discours voire un point de vue sur son sujet, critiquer certains choix du cartographe.  
Faire réaliser collectivement et individuellement des croquis et des schémas en classe de manière progressive : légende et/ou figurés en partie donnés, choix entre différentes légendes, faire justifier leurs choix par les élèves. Demander aux élèves à l'aise d'expliquer leur démarche aux autres en petits groupes.  
Travailler progressivement l'exercice du croquis à partir d'un texte : comment repérer les informations principales dans le texte, comment repérer les informations cartographiables, comment repérer l'organisation du texte, comment en tirer parti pour construire la légende, comment choisir une nomenclature pertinente et suffisante.  
Demander aux élèves à l'aise d'expliquer leur démarche aux autres en petits groupes.



## SECTION 4 BIS : HISTOIRE-GEOGRAPHIE (voie technologique)

### MAITRISER LES REPÈRES CHRONOLOGIQUES ET SPATIAUX ET CONTEXTUALISER

Objectif de formation	Capacités	Critères des différents niveaux de maîtrise			
		Non maîtrisées	Insuffisamment maîtrisées	Maîtrisées	Bien maîtrisées
L'élève est capable de mobiliser spontanément les repères chronologiques et spatiaux pour contextualiser un fait historique ou géographique	Exploitation des repères	L'élève ne connaît pas ou très peu de repères chronologiques et spatiaux Les repères ne font pas sens pour lui et il ne sait pas les mobiliser.	Les quelques repères temporels et/ou spatiaux connus de l'élève sont fragiles et peu pertinents pour répondre aux questions et analyser le document.	L'élève connaît des repères temporels et/ou spatiaux qui lui permettent de répondre à une question.	L'élève mobilise spontanément les bons repères temporels et/ou spatiaux essentiels pour répondre à une question. Il montre qu'il a saisi le sens du/des document/s en explicitant les repères et en déterminant de manière pertinente leur/s cadre/s spatial/aux et/ou temporel/s.
	Contextualisation	L'élève ne sait pas ce qu'est un contexte.	L'élève indique un contexte mais ne sait pas l'exploiter.	L'élève contextualise seul mais a encore besoin d'aide pour en tirer tous les éléments pertinents.	L'élève contextualise spontanément et sait en exploiter des éléments pour caractériser un phénomène et/ou nourrir une argumentation.

**Exemples de situations d'apprentissage pour consolider ou passer au niveau supérieur :**

**Hors classe :** Apprentissage des dates, périodes et localisations, avec soutien d'un adulte ou d'un camarade, ou mise à disposition de QCM. Réalisation de fiches de synthèse, de fiches de révision en petits groupes d'élèves puis seul. Exercices de type bac : réponse à des questions (premier exercice), analyse de document(s).

**Dans la classe :** Activités autour des choix des dates et des lieux pertinents et de leur positionnement.

Activités répétitives d'identification du contexte.

Réalisation de frises chronologiques, de chronologies (sélection de dates signifiantes). Réalisation de croquis, schémas spatiaux. Lors des activités en classe, le professeur met la focale sur les changements et emboîtement d'échelles, la recherche des éléments de contextualisation à chaque exercice le permettant. Exercices de type bac : réponse à des questions (premier exercice), analyse de document(s).

## ANALYSER ET EXPLOITER DES DOCUMENTS

Objectif de formation	Capacités	Critères des différents niveaux de maîtrise			
		Non maîtrisées	Insuffisamment maîtrisées	Maîtrisées	Bien maîtrisées
L'élève est capable de donner du sens à un document et de porter un regard critique étayé sur tout type de document.	Présenter et contextualiser de/s document/s	Les éléments d'identification du/des document/s sont très incomplets, aucune connaissance personnelle ne vient les éclairer et lui/leur donner sens. La contextualisation est très incomplète voire erronée ou oubliée.	L'élève recopie des éléments du paratexte (date, auteur, titre, source) sans qu'ils fassent sens pour lui. Il parvient parfois à les relier à des connaissances personnelles. Le/les document/s est/sont incomplètement et/ou imprécisément identifié/s. La contextualisation est très sommaire.	L'élève nomme, sur demande, l'auteur, la nature, les destinataires (voire le commanditaire) et le contexte. Il contextualise seul mais a encore besoin d'aide pour en tirer tous les éléments pertinents. Sa contextualisation est un peu incomplète et/ou imprécise mais correcte, il utilise des informations du du/des document/s et les met en rapport avec des connaissances.	L'élève identifie par qui, pourquoi, comment et pour quelles finalités ce/s document/s a/ont été produit/s. Il prend soin d'utiliser des connaissances personnelles pour donner du sens à la présentation de son document. Sa contextualisation est précise et complète, il utilise les informations pertinentes du/des documents et les met en rapport avec des connaissances précises.
	Mettre en œuvre des connaissances spécifiques	Les informations du/des documents/s attendues en réponse aux questions posées n'ont pas été repérées. Les connaissances personnelles mises en œuvre manquent de précision et de pertinence (placage de connaissances) voire ne sont pas suffisamment présentes pour aller au-delà du recopiage d'éléments du/des document/s.	Quelques rares informations du/des documents/s attendues en réponse aux questions posées ont été sélectionnées. Quelques connaissances personnelles viennent éclairer quelques idées du document. La paraphrase est présente.	Une bonne partie des informations-clés du/des documents/s attendues en réponse aux questions posées ont pas été sélectionnées. L'élève mobilise des connaissances personnelles pour rendre compte de l'essentiel du contenu du document.	L'élève sélectionne dans le/les document/s l'ensemble des informations attendues en réponse aux questions posées. L'élève mobilise spontanément des connaissances personnelles précises et à bon escient pour donner sens au/aux document/s. Il s'appuie spontanément sur des citations pertinentes.
	Être capable de porter un regard critique	L'élève ne fait pas preuve de sa compréhension du/des document(s). Aucun recul n'est pris avec le/les document/s. On peut noter des contresens.	L'élève comprend des aspects du/des document/s sans en saisir clairement l'essentiel. L'élève tente de prendre un peu de recul avec le/les document /s mais avec maladresse ou en commettant des erreurs.	L'élève montre qu'il comprend l'essentiel du/des documents L'élève identifie le/les point/s de vue porté/s par le/les document/s en s'appuyant sur des connaissances et sur des informations tirées du/des document/s	L'élève comprend le/les document/s complètement et avec finesse. Il porte spontanément un regard critique sur le/s document/s. Il sait utiliser ses connaissances pour appuyer des informations du/des document/s, les nuancer

					ou les contester.
	<b>Construire une argumentation historique ou géographique</b>	Absence de vocabulaire historique ou géographique. Absence de repères ou notions ou repères ou notions erronés.	Utilisation de quelques rares termes de vocabulaire historique ou géographique, repères ou notions. Des erreurs dans le vocabulaire, les repères et notions utilisés.	L'élève appuie son propos sur un vocabulaire historique ou géographique dont l'usage témoigne d'une certaine maîtrise. Il sait insérer quelques repères ou notions quand cela est demandé. Il organise son propos.	L'élève appuie son propos sur un vocabulaire historique ou géographique dont l'usage témoigne de sa bonne maîtrise. Il sait insérer quelques repères ou notions quand cela est demandé. Il les explique. Il organise pertinemment son propos.

**Exemples de situations d'apprentissage pour consolider ou passer au niveau supérieur :**

**Hors classe :** Répondre à des questions sur la présentation de documents / leur explication en lien avec les connaissances du cours / l'identification des acteurs, faits, dynamiques, évolutions et notions évoqués explicitement et implicitement dans le document. Travail individuel ou collaboratif, en début ou amont de la séance, de lecture de document et d'identification des informations signifiantes qu'il contient, pour entraîner les élèves à la démarche historique et géographique d'analyse critique de documents en autonomie, sans recours à des questions. Analyse de documents donnée hors classe individuellement ou en petit groupe.

**Dans la classe :** Temps de métacognition sur les réponses apportées par les élèves les plus en difficulté. Accompagner l'élève pour qu'il prenne conscience que les documents sont une construction porteuse d'un discours et d'un point de vue à un moment donné et à destination d'un public cible et que le vocabulaire, la construction du discours et les formes de représentation (graphique, iconographique...) ne sont pas neutres et permettent d'orienter le discours.

Temps de métacognition : revenir sur l'analyse d'un document effectuée en ouverture de séance afin de montrer en quoi le cours permet de consolider les explications et d'éclairer les informations du document (au moment de l'accroche : document → informations / à la fin du cours : connaissances → document).

Développer le regard critique des élèves sur les documents étudiés en classe par leur confrontation avec un autre document qui exprime un point de vue différent, a été produit à un autre moment...

Après l'étude d'une question obligatoire, faire construire aux élèves des questions possibles pour la première partie d'un sujet de bac.

Après l'étude d'un sujet d'étude, faire construire par les élèves des questions sur un ou deux documents d'un sujet de bac, par exemple de la BNS, pour un exercice d'analyse de document/s. Leur faire justifier leur choix de questions.

## DÉVELOPPER UN DISCOURS CONSTRUIT, RAISONNÉ ET ARGUMENTÉ À L'ÉCRIT ET À L'ORAL

Objectif de formation	Capacités	Critères des différents niveaux de maîtrise			
		Non maîtrisées	Insuffisamment maîtrisées	Maîtrisées	Bien maîtrisées
<b>L'élève est capable seul de construire un discours argumenté à l'écrit et/ou à l'oral et de prendre l'initiative de ce discours.</b>	<b>Structurer un discours</b>	L'élève n'organise pas sa réponse. Les idées ne sont pas reliées logiquement, elles sont juxtaposées et ne permettent pas de répondre pas à la question posée.	L'élève essaie de structurer son discours mais cette structure est peu pertinente. Sa réponse n'est pas hiérarchisée. Elle est incomplète et ne répond qu'à certains aspects de la question posée.	L'élève organise un discours, mais cette organisation contient quelques maladresses. Il sait répondre à des points principaux de la question posée.	L'élève propose une structure pertinente de son discours. Il hiérarchise sa réponse. La construction de sa réponse est cohérente et permet de cerner l'essentiel de la question posée.
	<b>Maîtriser la langue et le vocabulaire spécifique</b>	L'orthographe et la syntaxe rendent difficilement compréhensible une partie de la réponse. Aucun vocabulaire spécifique n'est mobilisé ou lorsque c'est le cas, il n'est manifestement pas maîtrisé.	L'orthographe et la syntaxe rendent compliquée la compréhension de certains aspects de la réponse. Le vocabulaire spécifique est rare et mal maîtrisé.	Les erreurs et maladresses dans l'orthographe et la syntaxe n'empêchent pas la compréhension du discours. Du vocabulaire spécifique est présent et semble globalement maîtrisé.	L'élève mobilise, dans la production de sa réponse, une orthographe et une syntaxe correctes, son discours est porteur et accroche l'attention. L'élève mobilise du vocabulaire spécifique et montre qu'il le maîtrise.
	<b>Argumenter</b>	L'élève n'a pas conscience de la nécessité d'argumenter un discours. Il ne cherche pas à justifier sa réponse. Il ne s'appuie sur aucun exemple. Il n'a pas compris la question posée.	L'élève est conscient de la nécessité d'argumenter son discours mais les connaissances apportées ne suffisent pas à justifier sa réponse. Les exemples convoqués ne sont pas pertinents ou sont très peu nombreux. Il ne répond que très partiellement à la question posée.	L'élève sélectionne dans ses connaissances des éléments qui permettent de justifier sa réponse. Il s'appuie sur des exemples, pertinents dans l'ensemble. L'argumentation construite apporte une réponse à l'essentiel de la question posée.	L'élève pense spontanément à argumenter. Il sait sélectionner dans ses connaissances disciplinaires les éléments qui permettent de justifier sa réponse et de défendre son approche. Il sait s'appuyer sur des exemples pertinents qui sont mis en relief. L'argumentation construite permet d'apporter une réponse à la question posée.

**Exemples de situations d'apprentissage pour consolider ou passer au niveau supérieur :**

**Hors classe :** Proposer un document dans lequel les idées ne sont pas organisées et demander à l'élève de les hiérarchiser. Faire rédiger en utilisant un traitement de texte qui permette de rendre apparents la structuration, le vocabulaire spécifique, les exemples... pour les améliorer. Réalisation d'un sujet d'épreuve commune première exercice et analyse de document(s).

Préparation d'une réponse à la question choisie pour le grand oral.

**Dans la classe** : Travailler les mots de la consigne pour identifier ce qui est attendu dans une question. Proposer de construire la réponse à une question avec une aide. Rendre explicite dans le cours les mots-clés, le vocabulaire spécifique.

Poser des questions larges en classe et laisser à l'élève le temps de préparer sa réponse puis de l'exposer à l'oral ou à l'écrit en l'organisant, développant son argumentation et utilisant du vocabulaire spécifique.

Avoir recours à la schématisation à partir d'un document pour hiérarchiser les informations.

Faire régulièrement argumenter les élèves en histoire et en géographie par des mini-débats : idée / explication / exemple & contre-exemple/ nuance ou réfutation.

Être attentif à l'orthographe dans tout travail écrit (faire corriger les erreurs soulignées par le professeur à l'élève, travail en binôme sur la maîtrise de la langue à l'écrit)

Être attentif à la syntaxe à l'écrit comme à l'oral, proposer diverses formulations, constructions

Faire des liens avec l'étude de la langue en cours de français par exemple les connecteurs logiques.

